

Burundi : un expert en entomologie plaide pour la protection des chrysalides

@rib News, 27/05/2017 â€“ Source Xinhua Les papillons portant la dÃ©nomination scientifique de chrysalides sont des insectes "Ã plutÃ´t protÃ©ger et non Ã dÃ©truire" pour leur utilitÃ© biologique dans la protection du manioc, a rassurÃ© vendredi Bujumbura dans un point de presse Alexis Mpawenimana, expert en entomologie Ã l'Institut des sciences agronomiques du Burundi (ISABU). Ces insectes sont apparus depuis janvier dernier sur des feuilles de manioc dans la commune burundaise de Nyanza-lac relevant de la province de Makamba (Sud).

M. Mpawenimana a rÃ©vÃ©lÃ© que ces papillons dont les tÃªtes ressemblent Ã celles des "singes" (photo) et qui appartiennent Ã la catÃ©gorie des espÃ©ces connus sous le vocable "spalagis lemolea", sont des insectes autochtones du Burundi dont les larves sont des ennemis de la cochenille foreuse, un insecte ravageur du manioc signalÃ© dans le pays pour la toute premiÃ¨re fois Ã l'aube des annÃ©es 1990. La prÃ©sence de ces papillons sur des feuilles de manioc est Ã encourager pour sa lutte efficace contre la cochenille foreuse de manioc pour augmenter le rendement de cette culture vivriÃ¨re au Burundi, a insistÃ© l'expert. "Dans le cycle biologique de ce papillon depuis la ponte d'un Ã©uf en passant par la naissance d'une larve et en transitant par le stade de nymphe, celle-ci se mÃ©tamorphose en papillon adulte avec une chrysalide ayant une forme bizarre semblable Ã la tÃªte d'un singe (photo). C'est cela qui explique que certains agriculteurs du sud du Burundi rapportent avoir vu un insecte semblable Ã l'Ãªtre humain", a-t-il expliquÃ©. L'expert a recommandÃ© aux agriculteurs locaux, de ne plus rÃ©colter les feuilles de manioc sur lesquelles se trouvent ces chrysalides pour que celles-ci ne soient dÃ©truites. Car, a-t-il prÃ©venu, en cas de destruction de ces chrysalides, le rendement du manioc dans les rÃ©gions productrices de cette denrÃ©e alimentaire de base au Burundi, en serait beaucoup affectÃ©. Pour lui, si les destructions des chrysalides s'Ã©chelonnent dans le temps et l'espace au Burundi, ce sont les cultivateurs du manioc qui en subiront les effets dÃ©vastateurs au dÃ©triment de la production.Ã

Ã

Ã

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});